



## Médito

**Nous voyons partout autour de nous les signes du renouveau, du printemps.**

Nous constatons aussi que certaines plantes n'ont pas résisté au froid de l'hiver et sont mortes.

Chaque jour, la fragilité de la vie nous est exposée. Nous sommes submergés par les nouvelles du monde, par la liste qui paraît s'allonger chaque jour des conflits armés sur tous les continents. Tant de lieux cités, tant de morts, de blessés, que nous ne savons plus vers qui diriger notre attention, notre compassion. Nous pouvons devenir insensibles, anesthésiés. Nous nous sentons bien démunis face à tant de force mise au service de la mort, tant de violence, y compris en France.

Derrière tous les décomptes, nous savons que ce sont à chaque fois des personnes et que chacune d'entre elles a une famille qui la pleure. Nous savons, car nous l'avons vécu, la douleur de perdre un être cher, de ne plus pouvoir lui parler, le voir, lui témoigner notre affection. Nous savons la tristesse de cette séparation définitive dans notre vie, ici.

Avant de fêter Pâques, nous allons relire ensemble, au cours des offices du jeudi au samedi, avec les paroisses d'Enghien-les-Bains et de Sarcelles, les textes qui, dans les Évangiles, nous décrivent les derniers jours de la vie terrestre de Jésus.

Il est frappant de lire, dans l'Évangile selon Jean (13, 1) : **« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. »** La vie humaine de Jésus se termine à la croix, supplice affreux et injuste, mais surtout, elle se termine dans l'amour « jusqu'au bout », dans le don complet de soi.

Prenons le temps de regarder la vie de Jésus jusqu'au bout, car jusqu'au bout il a aimé, jusqu'au bout il a enseigné que l'amour de l'autre était de se mettre à son service.

Chacune de nos vies peut être vécue à l'image de Jésus, pleinement, jusqu'au bout, dans l'amour et le service. Peu importe notre force physique, notre âge, notre moral, notre statut social, nous sommes tous appelés à aimer jusqu'au bout, à partager, à échanger, à donner aux autres ce que nous avons reçu, et en particulier ce que nous avons reçu de Dieu.

Cela paraît bien peu face à la violence du monde. Les disciples ont visiblement trouvé aussi que c'était bien peu et que Jésus aurait dû faire plus. Mais c'est justement Jésus, avec son amour jusqu'au bout, qui ressuscite au matin de Pâques et qui montre que **l'amour est plus fort que la mort, l'apparente faiblesse plus forte que la force brutale.**

La vie qui reprend dans la végétation nous le montre, c'est la vie qui gagne, malgré l'hiver, malgré la haine, malgré les bombes. Nous sommes appelés à semer en vivant l'amour, la fraternité dans les plus petites choses, dans tous les replis de notre vie. Nous sommes appelés à semer sans savoir ce qui germera, sans savoir ce qui va porter du fruit, gratuitement, généreusement.

La résurrection du Christ, cœur de notre confiance en Dieu, nous annonce que la vie et l'amour sont vainqueurs. Avec l'aide de Dieu, gardons cette confiance pour tracer un sillon de paix, pour poser des graines d'amour et aider à faire grandir la fraternité, envers et contre tout et jusqu'au bout. **N'oublions pas qu'avec Pâques, nous savons que la vie aura le dernier mot ! Alléluia !**

*Karen Lévêque-Coustère, votre pasteur*

